

ELLES ONT REJOINT LE Père



Madeleine Bongain
(1923-2015)

En fin d'année 1945, Madeleine (22 ans) vient de Rahon (Jura) à Paray-le-Monial, dans la congrégation des petites Auxiliaires du clergé, munie d'un diplôme d'enseignement ménager. Elle aura pour mission la formation ménagère de jeunes filles, envoyée d'abord dans une « maison rurale » de Saône-et-Loire puis en école ménagère dans l'Allier. Notre maison mère, Bethléem, l'accueillera ensuite comme responsable. C'est là qu'elle demeurera jusqu'à son décès.

Madeleine a mis au service de tous, ses talents de maîtresse de maison, son amour d'un travail bien fait, son goût des belles choses et les jeunes filles qu'elle formait ont pu bénéficier de ses dons. Disponible, calme, aimable, elle accueillait toute personne avec cœur et manifestait volontiers sa reconnaissance. Elle est décédée le 10 mars. Avec elle, nous pouvons rendre grâce.



Anne-Marie Petit
(1935-2015)

C'est à 22 ans, en 1957, qu'Anne-Marie est arrivée à Bethléem pour commencer son postulat et noviciat. Être envoyée auprès d'enfants était son désir et elle a pu réaliser son rêve par son engagement en ACE (Action catholique de l'enfance) et en catéchèse, dans ses différents lieux de mission : l'Allier, la Saône-et-Loire, la région parisienne et le Nord.

Anne-Marie était proche des gens simples, elle a rencontré et aidé des personnes et des familles en souffrance. Elle-même a beaucoup souffert à la suite d'un grave accident de la route qui a demandé de longs mois de rééducation. Elle a fait face. Elle est décédée le 1^{er} janvier.

Dans l'EHPAD où elle vécut ses dernières années, elle demeurait attentive aux résidents et accueillait avec délicatesse celui qui arrivait. Elle a été reconnue par tous pour son « cœur d'or ».



Renée Antoine (1924-2015)

Née le 3 mars 1924 en Alsace à Neuwiller, entrée dans la congrégation en 1950, Renée est décédée le 31 mars.

Elle reconnaissait avoir beaucoup reçu de ses parents : de son père, le sens de la justice, du travail bien fait, de la réflexion. . . De sa mère,

l'éveil de sa vocation. Renée ne se contentait pas de demi-mesures, que ce soit dans la catéchèse et la formation des catéchistes, dans l'accompagnement d'une région CVX (Vie Chrétienne), au secrétariat provincial des prêtres de Saint-Sulpice ou à la préfecture de Bobigny et celle de Nanterre, tout était exécuté avec grande précision.

Après avoir passé quelques années à Vichy, Renée est restée à Paris et en région parisienne. Sa formation biblique et théologique était solide et a pu être un soutien appréciable dans ses partages de foi et recherche avec de nombreuses personnes qui se souviennent de son apport consistant.

Depuis plusieurs années, la santé de Renée fléchissait mais son humour demeurait et aussi un certain combat dans la foi qu'elle a mené avec courage. Aujourd'hui, Renée peut dire en pleine lumière : « je sais que mon défenseur est vivant ».

Merci, Renée pour les témoignages que tu as donnés autour de toi.



Jeannette Larue (1936-2015)

Le 27 avril, Jeannette est partie pour la vie éternelle, après une brève maladie, et son départ nous a tous et toutes surpris.

Le souvenir vivant qu'elle laisse est celui d'une sœur simple et directe dans ses relations, généreuse en amitié. Son amour de la nature, des fleurs, était légendaire alors que son calme, son humeur égale et une certaine sagesse permettaient de dédramatiser certaines situations et de les prendre avec simplicité.

Amour de la parole de Dieu, attachement à Jésus Christ mort et ressuscité, désir de faire connaître Jésus qui nous libère, nous aime et nous entraîne vers le Père, cela l'animait et tous reconnaissait en elle un reflet du Bon Pasteur.

Avec les jeunes de Saint-Germain-du-Plain (Saône-et-Loire), les adultes du monde rural de la même région, ensuite avec les novices de la congrégation, ces dernières années auprès des étudiants de Marseille et enfin au Donjon (Allier), où elle a participé avec enthousiasme à la fondation d'une communauté inter-congrégation, Jeannette a donné le témoignage d'une gratuité dans le don, d'une disponibilité sans détour. Proche de chacun et de chacune, elle encourageait, apportait un soutien, aidait à faire un discernement. Sa présence était un apport.

Elle est partie rapidement (trop) mais reste en nous le souvenir d'une personnalité attachante.